



Newsletter 51

Vendredi 5 juin 2015 / Saison 2014-2015



1. TROPHÉE DU FUTUR – FINAL FOUR U18

RÉSULTATS :

TROPHÉE DU FUTUR :

Quart de Finale

- PARIS-LEVALLOIS/CHOLET BASKET : 70-61

FINAL FOUR U18 :

Demi-Finale

- CHOLET BASKET/STRASBOURG IG : 58-56

Finale

- CHOLET BASKET/GRAVELINES-DUNKERQUE IG : 73-56



**CHOLET BASKET
CHAMPION DE FRANCE U18 CADETS 2015**

A SAVOIR

Les 40 ans, c'est aujourd'hui. À l'occasion de son 40^e anniversaire, Cholet Basket organise une exposition retraçant quatre décennies de passion et de haut niveau. Elle sera visible aujourd'hui à partir de 10 h 30 à La Meilleraie.

Final Four U18. Les quatre meilleures équipes du championnat de France cadets se disputent le titre national ce week-end à La Meilleraie, à Cholet. À 13 h 30, Villeurbanne défie Gravelines. À 15 h 30, Cholet sera opposé à Strasbourg.

Les entraîneurs en conférence. En marge du Trophée du Futur, organisé jusqu'à demain à Cholet, plusieurs en-

traîneurs donneront des conférences articulées autour de la formation des jeunes. Elles seront animées par Laurent Buffard, l'entraîneur de Cholet Basket, Jean-François Martin, le responsable du Centre de formation de CB, ainsi que Lauriane Dolt, élue meilleure entraîneur du championnat espoirs avec Strasbourg. Ces conférences sont ouvertes aux entraîneurs de clubs du Maine-et-Loire. Elles se dérouleront aujourd'hui samedi et demain dimanche de 9 h à 12 h 30 salle Chambord, à Cholet. Entrée gratuite.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 30 mai 2015

Cholet tout près de l'exploit

Malgré une saison compliquée, les espoirs de CB ont été tout près de créer la sensation face à Paris.



Cholet, La Meilleraie, hier. Les Choletais ont réussi un gros match, mais les Parisiens ont mieux fini la rencontre. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET	61
PARIS LEVALLOIS	70

Pas favori mais motivé comme jamais avant d'aborder le Trophée du Futur, Cholet entrait sur le parquet de la Meilleraie acquis à sa cause et avec l'envie de briller. « La saison a été compliquée, beaucoup d'équipes auraient lâché. On s'est battu jusqu'au bout, » constatait Régis Boissié, le coach choletais. Mais, le début de match s'avérait compliqué pour ses joueurs. Il fallait attendre le retour des vestiaires pour voir les Maugeois se transcender et infliger un 14-0 aux Parisiens (43-36, 25^e). Passant outre la pression de l'événement, « on a su gérer cette pression et on a fait douter une très belle équipe de Paris, » appréciait Régis Boissié. Et même bien douter car si la formation de Emmanuel Pinda réagissait de suite à la série

choletaise (46-46, 29^e), le vent de l'exploit ne se détournait que dans les derniers instants d'un final tendu (58-59, à 2'30 du terme).

Une perte de balle fatale à Cholet Basket

« On récupère un rebond important, et on perd la balle sur une situation de contre-attaque puis on prend un panier derrière, » regrettait le coach choletais. Dès lors, l'écart importait peu, CB donnait tout mais Paris Levallois rentrait ses lancers décisifs (61-70). « Le tirage me plaisait. Cela a permis aux gamins de jouer dans une ambiance hostile. On n'était pas loin du même traquenard que lors de la phase aller. On ne savait pas quelle équipe on allait avoir en face et ce ne fut pas simple à préparer, » analysait Emmanuel Pinda. En face il aura eu une belle équipe « que je suis fier d'avoir

coaché. On s'est bagarré on a lutté. Ce n'était pas simple avec des joueurs qui revenaient après moins de 15 jours d'entraînement. On était prêt à gérer deux compétitions. Maintenant j'espère que les U18 iront au bout, » concluait Boissié.

Du côté des autres matches, le premier avait vu Gravelines-Dunkerque dominer les Palois, grâce à un excellent deuxième quart-temps (83-62). Le second quart-de-finale fut long-temps indécis. Il a fallu que Warren Racine prenne feu pour que Nanterre domine de valeureux Havrais

(82-74). Dans le dernier match, le favori, Strasbourg a fait honneur à son statut de champion de France espoirs en dominant une équipe de Nancy diminuée (80-71).

LA FICHE

Quart-temps : 18-22, 14-14, 17-11, 12-23.
Cholet : Clet (13), Chevrier (9), Maginot (0), Morency (13), Moendazde (17), Cadet-Petit (2), Morose (0), Edzata (4), Ebreuil (3).
Paris : Balayera (7), Loubaki (6), Lesclieux (0), Roos (12), Ory (6), Hieu-Courtois (10), Eliezer-Vanerot (12), Ahebie (8), Stansbury (3), Besson (6).

LES RÉSULTATS

Quarts-de-finale	
Gravelines - Pau	83- 62
Nanterre - Le Havre	82- 74
Strasbourg - Nancy	80- 71
Cholet - Paris Levallois	61- 70

Programme des demi-finales :
16 h 00 : Gravelines-Dunkerque - Nanterre
18 h 30 : Paris-Levallois - Strasbourg

Cholet vaillant, mais Cholet perdant

Trophée du Futur. Paris-Levallois - Cholet : 70-61. Pas de miracle pour CB. Les Choletais ont manqué de densité intérieure.

De miracle, il n'y aura pas eu. Avec deux intérieurs sur une patte et une équipe parisienne pas franchement née de la dernière pluie, CB savait. Il savait, primo, que ses chances d'accéder au dernier carré du Futur relèverait du parcours du combattant. Secundo, que son salut, s'il avait lieu, passerait par un sans-faute et par l'assurance que ses cadres en puissance (Chevrier, Clet, Maginot, Moendadze) ne manqueraient pas le rendez-vous.

Fait marquant, l'entame fut choletaise. Animé par un certain opportunisme défensif, autant que par une adresse extérieure bienvenue, CB ne cala pas en première (0-5, 2'). L'incendie était un feu de paille, le « PL » retenant ensuite la leçon des artilleurs choletais, faiseurs de trouble (18-16, 16', puis 36-29, 19').

L'intérieur nuit

Un 14-0 placé à cheval sur les deux mi-temps enhardit bien CB à nouveau (36-43, 23'), mais les carences intérieures (9 points cumulés pour Edzata, Cadet-Petit et Ebreuil) ont la vie dure. En réalité, elles firent que Cholet força mécaniquement de loin (12/38 à trois points...) et manqua ainsi d'argument. Le final fut plus chaud que le score final ne le laisse pourtant supposer (64-61, 39').

« On prend un panier à 3 points avec la planche. On a une possession importante qui peut nous mettre devant, témoigne Régis Boissié, le coach choletais. Mais on se précipite. En termes d'investisse-



Les Choletais ont logiquement cédé.

ment, je n'ai rien à reprocher aux gars. » L'issue en os de boudin est trompeuse : CB diminué fut un CB valeureux cette saison. « **Malgré tout ce qu'on a pu subir, on a mis un point d'honneur à accrocher notre qualification sur le terrain.** » Louable, en effet. Mais le Futur de CB est déjà du passé.

PARIS-LEVALLOIS - CHOLET : 70-61

(22-18, 14-16, 11-17, 23-12).

Arbitres : MM. Guinard et Karim

PARIS-LEVALLOIS : Roos 12, Ory 6, Eliezer 12, Stansbury 3, Besson 6, puis Balayera 7, Loubaki 6, Lescieux, Courtois 10, Ahebie 8. *Entraîneur* : Emmanuel Binda.

CHOLET : Chevrier 9, Morency 13, Maginot, Moendadze 17, Edzata 4, puis Clet 13, Cadet-Petit 2, Morose, Ebreuil 3. *Entraîneur* : Régis Boissié

Pratique. Demi-finales : Gravelines - Nanterre (18 h) ; Paris-Levallois - vainqueur du match Strasbourg - Nancy (20 h). Final Four U18 (à partir de 13 h 30).

Cholet tient sa finale

Sept ans après son dernier titre, les U18 de Cholet Basket se sont qualifiés pour la finale du championnat de France. L'occasion d'aller chercher le 9^e titre maugeois dans cette catégorie.



Cholet, La Meilleraie, hier. À l'image de N'doye, qui se bat sous le cercle, les Choletais se sont arrachés pour composer leur billet en finale. Photo CO - E. LIZAMBARD

CHOLET	58
GRAFFENSTADEN	56

D'entrée CB affiche une grande maîtrise (10-2, 6^e). Graffenstaden réagit promptement mais doit à nouveau céder du terrain face à la fougue des Maugeois (12-22, 15^e). Un nouveau sursaut des Alsaciens ne contrarie que temporairement la belle machine locale (23-27, M-T).

Sylvain Delorme : « L'atout d'être à domicile »

La seconde période est particulièrement aboutie avec des

Strasbourgeois toujours maintenus sous l'eau offensivement (31 % de réussite aux tirs sur le match) : « Défensivement on a été très performant. On a fait le boulot une grande partie du match. On avait choisi l'option de jouer grand. Ils ont été à la hauteur de l'événement, » appréciait Sylvain Delorme, le coach des cadets. Un tableau quasi-parfait car, oui, il y a un « mais ». « On s'est fait peur comme un tennismen qui n'arrive pas à finir son match. Sans pression leur adresse est de retour et nous, on ne met pas nos lancers. » Résultat les 30 dernières secondes font passer les Choletais par tous les états avant le soulagement final (58-56). CB va donc retrouver

en finale une équipe de Gravelines-Dunkerque qui s'est qualifié en maîtrisant globalement son match face à l'ASVEL. Une perspective que Sylvain Delorme aborde relativement sereinement : « On les a battus ici et on a perdu de justesse là-bas. Certes l'enchaînement des matches est difficile

mais on a l'atout d'être à domicile. C'est une finale alors on va oublier les bobos. » Rendez-vous est pris pour 13 h 30 aujourd'hui.

Gravelines - Cholet, aujourd'hui à 13h30 à La Meilleraie.

LA FICHE

Quart-temps : 10-10, 13-17, 14-18, 19-13.
Cholet : Leclair (0), Descat (3), Edzata (7), Thalgot (7), Lopez (11), N'Doye (4), Morose (14), Gueye (2), Woghiren (6), Meite (4).
Graffenstaden : Marx (4), Nülikina (12), Gangarski (5), Rucklin (6), Ebert (11), Kunck-

ler (0), Ekembé (7), Abah (3), Kwedi (6), Flick (2).

LES RESULTATS

Gravelines - Villeurbanne 57 - 53
 Cholet - Graffenstaden. 58 - 56

Paris-Levallois joue les trouble-fête

Et si c'était le week-end de Paris-Levallois ? Après avoir sorti CB en quart-de-finale, les Parisiens ont sorti le champion de France, Strasbourg.

La première demi-finale du trophée du futur a donné lieu à un duel particulièrement âpre. Les attaquants n'ont pas été à la fête avec une adresse à 28 % pour les deux équipes au final. Gravelines a fait la différence dans le dernier quart. Bien qu'ayant dû attendre près de trois minutes avant de relancer la machine à scorer, les Maritimes s'offraient un 7-0 décisif dans ces circonstances (50-44, 37%). La JSF Nanterre était sonnée et un peu carbonisée à l'image du duo Racine - Mensah qui aura beaucoup donné. Les Nordistes tenaient aussi leur succès mais aussi un blessé en la personne de Théo Lefebvre. Un problème à gérer pour ce qui sera ce dimanche le 3^e match en 3 jours (57-48). « *Cela a été très difficile et très intense pour nous. De plus il a fallu gérer les fautes notamment celles de Duwiquet notre meilleur marqueur. On ne voulait pas faire jouer beaucoup Mokoka (N.D.L.R.*

un U18 finaliste lui aussi) mais on a été obligé. » Remarquait Julien Mahé le coach du BCM. Son club est donc encore en course pour un doublé, l'expérience de champion 2014 et titré sur ce trophée sera un plus ce dimanche : « *On est habitué, cela peut aider dans la gestion de la pression. Quel que soit l'adversaire on sait que cela sera très difficile.* »

Paris était pourtant mené de 7 points

Strasbourg semblait pourtant avoir bien maîtrisé sa demi-finale. Devant pendant la plupart du temps, les Alsaciens voyaient pourtant revenir des Parisiens diablement accrocheurs. L'heure Strasbourgeoise devait sonner lors du money-time avec un beau péculé de 7 points à moins de trois minutes du terme (65-58). Dans la foulée d'un Renaud Lescieux sur un nuage, la formation d'Emmanuel Pinda revenait en trombe pour arracher la prolongation. Strasbourg n'y était plus vraiment et un dunk de Maxime Roos envoyait Levallois en finale : « *Je ne sais pas si c'est notre week-end mais les gamins ont tout fait pour aller chercher*

la finale. Maintenant il faut aller au bout » concluait ému, Pinda.

LES FICHE

Demi-finales

Gravelines - Nanterre : 57-48.

Gravelines : Lefebvre (3), Le Douarin (0), Mokoka (4), Maraux (9), Duwiquet (11), Boxus (9), Saumont (4), Motti (0), Grebongo (17).

Nanterre : Racine (12), Touré (0), Kasperzec (5), Baal (0), Daurces (6), Daroux (0), Cheremond (2), Mensah (16), Basileu (7).

Strasbourg - Paris Levallois : 69-71 (ap).

Strasbourg : Rucklin (0), Ntilikina (11), Bouquet (21), Kwedi (4), Labanca (14), Eber (0), Ekembe (0), Nicolas (3), Laporal (4), Bah (2), François (9), Abah (1).

Paris : Balayera (7), Loubaki (4), Lescieux (14), Roos (13), Ory (6), Hieu-Courtois (9), Eliezer-Vanerot (10), Ahebie (0), Stansbury (4), Besson (4).

LE PROGRAMME

Finale : Gravelines-Dunkerque - Paris-Levallois, aujourd'hui à 16h.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 mai 2015

Cholet fait fort, Gravelines en habitué

Trophée du Futur et Final Four U18. Tenant du titre, Gravelines sera bien au rendez-vous de la finale du Futur, cet après-midi. Tout comme Cholet et ses valeureux U18, qui joueront le titre devant leur public.

Trophée du Futur :

Gravelines usé, mais à l'usure

Dans le dernier carré, ils ne sont jamais dépayés. Ces Gravelinois-là sont des bêtes à finale et à trophées. Tenants du titre, champions de France 2014, les Nordistes ont, en sus, de la suite dans les idées. Hier, face à Nanterre, il a souvent fallu s'asseoir sur l'esthétique et l'efficacité. Une finale au Trophée du Futur se mérite et à ce petit jeu, c'est sans doute le moins cramé qui a fait mouche. Légèrement embourbés (18-23, 15'), les Maritimes ont trouvé la clé dans l'altruisme. Là où la JSF, trop dépendante d'une traction arrière Mensah-Racine qui, en plus de forcer (5/14 pour le premier, 3/15 pour le second) a beaucoup confisqué.

Suffisant pour que le BCM rafle la mise. Au forceps (victoire 57-48). Merci Saumont (20 rebonds !), merci Grebongo (17 points, 9 rebonds). « *C'était un match très difficile, où d'entrée, on a été gêné par les fautes, confie Julien Mahé, le coach gravelinois. Paul-Lou Duwiquet (l'un des leaders du BCM, N.D.L.R.) a très peu joué aujourd'hui.* » Il a fallu y ajouter la blessure de Théo Lefebvre (cheville). Voilà qui pourrait peser lourd dans les rotations, ce dimanche (16 h), au moment d'affronter Paris-Levallois, qui a fait tomber le champion en



Les Choletais se sont qualifiés pour la finale au terme d'un match accroché.

titre strasbourgeois (71-69, a.p.). Mais le BCM a du vécu « *et cela va compter, assure Julien Mahé. Dans la gestion, par rapport à la pression, ça va jouer.* » Entendus, Parisiens ?

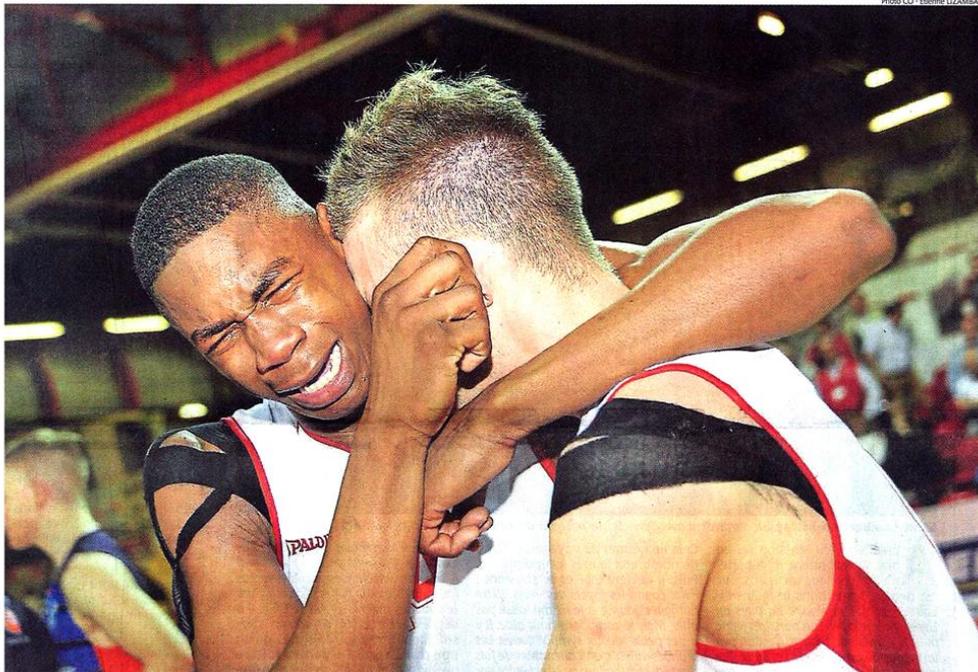
Final Four U18 : Cholet est tout près

La collection est déjà fort belle. Elle pourrait gonfler un peu plus encore, ce dimanche. À l'heure du dessert (13 h 30), Cholet Basket se plairait à mettre une

cerise sur le gâteau d'anniversaire de ses 40 ans. Et le présent viendrait de la génération future, très habile au moment de conclure sa demi-finale contre Strasbourg, au terme de laquelle CB s'est fait peur. À défaut de prendre ses distances, les locaux ont fait la course en tête (22-12, 15' puis 48-37, 31'), bien aidés en cela par un Youri Morose au four et au moulin (14 points, 10 rebonds). CB n'a ainsi jamais lâché le fil d'un match où Edzata (12 rebonds) apporta également une sacrée pierre à un édifice par nature solide (31 % au tir pour la SIG). « *On a fait le boulot en défense une grosse partie du match* », se félicite Sylvain Delorme.

Est-ce l'imminence d'une finale à domicile, au seuil d'un titre U18 qui se refuse à lui depuis 2008 ? Toujours est-il que CB se fit donc une sacrée frayeur. Il filait droit à 28 secondes du terme (58-49), beaucoup moins un instant plus tard (58-55). Ce 4/20 (!) aux lancers aurait pu mal tourner (victoire 58-56). « *Par deux ou trois fois, on peut mettre une petite pique et aller au-delà de +12, analyse Sylvain Delorme. On s'est fait peur comme des tennismen qui ont peur de gagner.* » À méditer et corriger, car Gravelines (vainqueur de l'Asvel 57-53), l'autre finaliste, est renseigné.

Les cadets de Cholet Basket rois de France



BASKET. Les cadets de Cholet Basket ont été sacrés champions de France, hier à La Meilleraie. C'est le neuvième titre national U18 pour le club des Mauges. Le dernier datait de 2008.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} juin 2015

On en parle

Les cadets choletais champions de France

Le week-end dédié aux jeunes basketteurs s'est achevé, hier, à la Meilleraie, en apothéose pour les cadets de Cholet Basket. Opposés à Gravelines en finale, les protégés de Sylvain Delorme ont su résister à la pression et offrir à leurs supporters le neuvième titre de champion de France cadets de l'histoire du club. Le trophée leur a été remis, en prime, par Rudy Gobert en personne. Selon les organisateurs, les trois jours de basket ont drainé 3 000 spectateurs.



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 1^{er} juin 2015

Cholet, c'est champion

Cholet Basket a décroché hier après-midi le 9^e titre de champion de France cadets de son histoire.



Cholet, La Meilleraie, hier. Sous les yeux de leur illustre aîné Rudy Gobert, les cadets de Cholet Basket ont réussi leur week-end en décrochant un titre de champion de France qui échappait au club des Mauges depuis 2008. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET	73
GRAVELINES	56

Quel superbe week-end pour Cholet Basket ! En marge de la célébration des 40 ans du club, la salle de la Meilleraie a remis en lumière la qualité de la formation maugeoise. Avec les espoirs tout d'abord, qualifié pour le Trophée du Futur mais qui, diminués par des blessures, n'ont pas pu franchir le cap des quarts de finale. De leur côté, les U18

se sont transcendés pour décrocher un neuvième titre de champion de France au terme de deux matches globalement très maîtrisés.

En finale, hier, Cholet a mis une grosse pression d'entrée sur des Gravelinois un peu court physiquement. Le premier acte fut un modèle du genre. Une totale domination au rebond avec à la clé les 7 rebonds offensifs convertis en 14 points (22-9, 10%). Les joueurs de Sylvain Delorme accentuaient encore leur emprise

sur le match au terme du second quart (42-23, 20%). La seconde période était quasiment toute en maîtrise. Comme la veille face à Strasbourg, CB se faisait ensuite une petite frayeur : « Ce n'était pas tout à fait pareil. On n'est jamais descendu sous les 9-10 points et on a été plus consistant sur la ligne », note toutefois le coach choletais. La Meilleraie exultera donc pour fêter ses nouveaux héros (73-56). Une belle cerise sur le gâteau des 40 ans : « Cette victoire est pour tout le monde, l'équipe, le staff, la partie scolaire. C'était le thème de

mon discours d'avant match, il fallait qu'on les remercie », conclut Sylvain Delorme, qui fut aussi en son temps champion de France cadets.

LA FICHE

M-T : 42-23 (22-9, 20-14, 15-17, 16-16)
Cholet : Leclair (3), Descat (5), Edzata (10), Thalgott (5), Lopez (13), N'Doye (6), Morose (17), Gueye, Woghren (10), Meite (4)
Gravelines : Mbu (11), Mokoka (5), Le Douarin (8), Hannequin (19), Katarzynski (0), Stariniets (4), Lemoine, Perrault (7), Duval (2)

Delorme : « Un bon groupe »

Sylvain Delorme (entraîneur de Cholet) : « Ces compétitions demandent à chacun de faire plus et chacun a su faire le pas supplémentaire. On a des individualités mais c'est surtout un bon groupe. On n'était pas attendu au départ. Les blessés en espoirs ont servi à tout le monde. Cela a permis de jouer sur un autre niveau d'intensité. »

Patrick Chiron (président de Cholet) : « Un titre c'est exceptionnel. C'est un grand jour pour Cholet Basket. Cela prouve que l'on est encore là. On a des joueurs en devenir. Ils vivent ensemble depuis plusieurs

années et s'entendent bien. C'est la consécration du travail de Sylvain Delorme et de son staff. »

Thierry Chevrier (directeur technique) : « Tout d'abord merci à la fédération d'avoir modifié le lieu du Final Four U18 et à Lons-le-Saulnier d'avoir accepté de nous le donner. C'est un titre collectif. Une vraie équipe a été constituée. La Meilleraie a aidé le groupe. Cela récompense le travail de toute un staff. C'est un superbe week-end pour le club avec nos U17 féminines championnes région, et nos filles qualifiées pour le Final Four de N3. »

Trophée du Futur

Gravelines conserve sa couronne

GRAVELINES	74
PARIS-LEVALLOIS	49

Gravelines a logiquement dominé Paris-Levallois, hier, en finale du Trophée du Futur.

« Ce fut un trophée difficile. On a été poussé dans nos derniers retranchements. On a tout de suite voulu stopper nos adversaires pour imposer notre rythme au jeu », apprécie Julien Mahé le coach maritime. Paris-Levallois,

qui avait aussi beaucoup donné au cours de ces trois jours, n'a cette fois-ci pas su réagir. Pour le club nordiste, ce nouveau Trophée récompense une génération talentueuse génération : « On est en fin de cycle avec beaucoup de joueurs qui partent avec quatre titres. Aujourd'hui c'est quelque chose d'exceptionnel. Nos U18 arrivent, on prouve que notre centre de formation a de la qualité », conclut Julien Mahé.

Cholet, c'est vraiment frais et c'est tout neuf

Final Four U18 (finale). Gravelines - Cholet : 56-73. CB est allé cueillir son 9^e titre chez les cadets, hier. À domicile, les Woghiren, Edzata ou Morose sont devenus les représentants d'une génération qui devrait bien grandir.

Passation de pouvoir, simple clin d'œil ? Seul l'avenir saura le vérifier. Mais en observant Rudy Gobert remettre ce trophée de champion de France U18, hier, qu'on verra peut-être se muer en témoin, chacun n'a sans doute pas manqué d'y penser. Attendons, patientons, regardons. Une chose est certaine, Cholet va profiter, savourer cette sacrée cerise sur son gâteau copieux des 40 ans. Cette quarantaine que CB aurait pu célébrer avec certaines ankyloses.

À l'inverse, il s'en rappellera sans doute avec l'impression de se sentir pousser une deuxième jeunesse. Les bourgeois s'appellent Woghiren, N'Doye ou Morose, en larmes hier. Autant d'individualités certaines dans un collectif d'une étonnante maturité.

La patience de Sylvain Delorme a grandement porté ses fruits. « N'allons pas trop vite, freine Thierry Chevrier, le directeur du club. On a pu voir qu'il y avait de la fébrilité sur certaines situations. » Référence faite à cette tremblote latente sur la ligne des lancers, qui aurait pu être fatale à CB devant Strasbourg, samedi.

Delorme : « On parlait de loin »

Devant des Gravelinois un peu usés, parfois mal inspirés, CB a une nouvelle fois fait la course en tête, au point de penser s'offrir un défilé dans son antre (18-36, 17'). À grand renfort de rebonds offensifs convertis (que de points sur seconde chance en première mi-temps...), Woghiren ou Morose appuyaient le monopole (20-49, 25'). Gravelines, vexé, sera bien les rangs, alimenta une forme de suspense (50-60, 37') qui en réalité n'en était pas un. Car CB a maîtrisé, n'a pas ballisé.

« On n'est jamais descendu sous les 10, comme hier (samedi), constate Sylvain Delorme, coach couronné. Ça n'était pas le même match. Parce que les gars ont su s'adapter. Dans le



Les Choletais, toujours experts en formation, savourent leur sacre accompagné d'un certain Rudy Gobert.

premier quart, on n'essuie aucun rebond offensif, et donc aucun point sur deuxième chance. On a été fort dans notre capacité à ne pas reproduire les mêmes erreurs. »

Preuve que les leçons, faites pour être retenues, l'ont été. Quelle fraîcheur ! « Je retiens aussi que l'on parlait de loin, se rappelle le coach choletais. On perd le premier match à Nantes. Sans Corentin (Lopez) ni Rigo (Edzata). On est monté en puissance toute la saison. Les blessures chez les espoirs ont fait que certains ont été responsabilisés. »

On pense dès lors à « Abdou » N'Doye, dont la saison, déjà faite d'un titre de champion d'Europe U16 l'été dernier, a viré au rêve. On pense au grand Warren Woghiren (2,07 m), dont la taille serait proportionnelle au potentiel. Au dernier venu, Rigo Edzata, débarqué du Congo en cours de saison.

« À l'intérieur, on a des joueurs de talent qui, en travaillant, vont pouvoir réussir », promet Thierry Chevrier. Travailler, former, récolter : le leitmotiv de Cholet Basket. Pas périmé.

Jérémy PROUX.

GRAVELINES - CHOLET : 56-73
(9-22 ; 14-20 ; 17-15 ; 16-16).

Arbitres : Mme Ouardad et M. Guinard

GRAVELINES : Mbu 11, Mokoka 5, Le Douarin 8, Lemoine, Duval 2, puis Hannequin 19, Katarzynski 0, Stariniets 4, Perrault 7.

CHOLET BASKET : Edzata 10, Thalgott 5, Lopez 13, N'Doye 6, Woghiren 10, puis Leclair 3, Descat 5, Morose 17, Gueye 0, Meite 4.

Chiron : « Une sacrée récompense »

Trois questions à...

Patrick Chiron, président de CB.

Cette victoire, c'est une cerise sur le gâteau des 40 ans ?

Bien sûr. On est organisateur, et on a la chance d'avoir les espoirs et les U18 en phase finale, chez nous, devant notre public. Finir sur un titre comme celui-là et de cette manière, c'est exceptionnel. C'est une belle fête pour Cholet Basket.

On a parfois dit que la formation choletaise avait tendance à caler. Est-ce un contre-pied ?

Oui. On voit qu'on est encore là, mine de rien. Des années sont moins bonnes, comme n'importe où, des millésimes sont meilleurs que d'autres. Cela ne veut pas dire que les années précédentes n'étaient pas bonnes, mais il y manquait quelques ingrédients. Tout simplement. On s'est aperçu que dans cette équipe cadets, il y avait des joueurs en devenir qui iront certainement taper plus haut. Mais on va voir, attendre.

Plus que des individualités, on sent une certaine maturité. Certaines années, ça pouvait être l'inverse.

On, on sent cette osmose. Le staff a fait un gros boulot. Cela fait plusieurs



Le président Chiron a apprécié le spectacle offert par ses jeunes pousses.

années que Sylvain (Delorme, le coach) travaille avec les jeunes. Pour lui aussi, c'est une sacrée récompense, un aboutissement. Pour tout le centre, pour tout le club, ça montre que rien n'est terminé pour ce centre de formation.

Sacré week-end. En plus du titre cadet, CB s'est félicité d'une place au sein du Final Four de Nationale 3 de son équipe féminine. À Acoste, les Choletaises ont dominé Caluire (70-69) et disputeront le titre de N3 à Tours, le week-end prochain. En U17, les cadettes de CB ont également décroché le titre régional.

Gravelines, le Futur au pluriel

Trophée du Futur. Gravelines s'est succédé à lui-même, hier. Paris n'a pas fait le poids en finale.

Dès qu'il s'agit de penser à demain, Gravelines n'est jamais bien loin. Tenants du titre et largement postulant, les Nordistes n'ont laissé que des miettes à un Paris perdu et exsangue, en finale, hier.

Il n'aura suffi que d'un quart-temps pour que le dauphin de Strasbourg en championnat enclenche la marche avant et s'assure que l'arrière ne reviendrait pas. L'écart n'a cessé de grimper, de façon exponentielle. « Il ne faut pas oublier qu'on a eu des moments difficiles dans ce Trophée du Futur. Pour nous, cette victoire est l'aboutissement de la saison, avec une efficacité maximale sur ce qu'on voulait mettre en place depuis le début de saison », explique Julien Mahé, le coach du BCM.

Génération dorée

C'est aussi l'apogée d'une génération dorée, qui signa une saison exceptionnelle l'an dernier (championnat et Trophée glanés). Séraphin Saumont va passer pro, d'autres iront percer plus ou moins haut. « C'est la fin d'un cycle qui nous a fait remporter 4 titres en deux ans », confirme Julien Mahé, pas affolé le moins du monde. Car les U18, s'ils ont trébuché devant Cholet, cristallisent la



Et un titre de plus pour le BCM !

cadence de formation du BCM.

Dans le Nord, c'est un éternel recommencement.

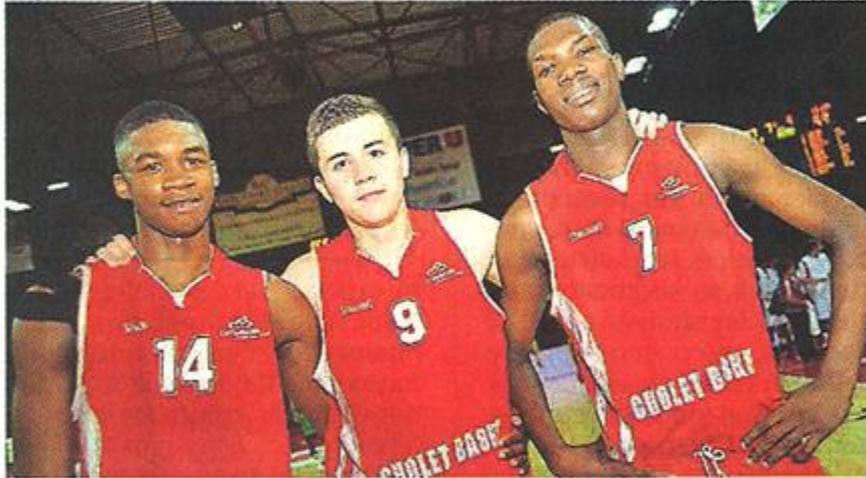
BCM GRAVELINES-PARIS-LEVALLOIS :
74-49 (15-4 ; 24-15 ; 20-18 ; 12-12)
Arbitres : MM. Foucault et Seureau

GRAVELINES : Mokoka 9, Maraux 15, Duwiquet 6, Saumont 15, Grebong 11, puis Lefebvre 4, Le Douarin 3, Boxus 5, Noble, Hannequin, Motti 6.

PARIS : Roos 13, Ory 11, Eliezer, Stansbury 4, Besson 7, puis Balayera 2, Loubaiki 4, Lesclieux 5, Courtois 3, Anabie

Un trio d'espoirs pour le futur

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Youri Morose, Corentin Lopez et Rigo Edzata sont champions de France.

Rigo Edzata, Corentin Lopez et Youri Morose ont vécu une belle aventure ce week-end avec Cholet Basket, en espoir et en U18.

Ils se souviendront longtemps de ce trophée du futur et de ce Final Four. Rigo Edzata, Corentin Lopez, Youri Morose ont joué le quart de finale contre Paris-Levallois le vendredi en espoir, la demi-finale U18 le samedi contre Graffenstaden et gagné la finale dimanche. Champions de France, un bonheur à l'état pur pour ces trois jeunes du centre de formation qui ont bénéficié des blessures de joueurs espoir cette année pour avoir du temps de jeu. Leur progression s'est accélérée. Ils ont très bien franchi la passerelle entre les deux niveaux comme le souligne Régis Boissié, l'entraîneur : « Ils méritent leur place, si on fait une bonne saison, c'est aussi grâce à eux, ils font partie intégrante de l'équipe espoir. Corentin, c'est un shooteur avec une bonne connaissance du jeu, Youri, un très bon défenseur qui amène beaucoup d'énergie. Rigo, c'est la fougue et l'insouciance avec une activité débordante, un joueur à l'écoute qui a de la vitesse pour un joueur de sa taille. Il est en phase d'apprentissage, il joue avec nous depuis décembre ».

Rigo Edzata, c'est une belle histoire ; un joueur arrivé du Congo en novembre 2014 qui a montré une volonté énorme pour s'adapter. « Tout était nouveau pour moi,

un changement de continent, des coéquipiers que je découvre, un travail défensif à assimiler, mais tout a fini par payer et j'ai toujours eu le soutien de mon père », que n'oublie pas d'évoquer Rigo. À l'issue de cette finale, on retiendra aussi l'émotion qui a fait couler des larmes pendant de longues minutes sur les joues de Youri Morose : « Je n'ai pas honte de pleurer, je suis trop content. On a progressé plus vite en jouant avec les espoirs, on a appris à mettre plus d'intensité ». Corentin Lopez ajoute : « En jouant dans les deux équipes on s'est adapté au collectif, on a eu plus d'entraînements et on a su rester ensemble ». Ensemble ils sont restés et gagné.

« Une génération qui a du potentiel ».

Pour l'anniversaire des 40 ans de Cholet Basket, ce trophée tombe bien, il représente la continuité du travail entrepris au centre de formation de Cholet Basket. Jean-François Martin, le directeur du centre pouvait apprécier : « On a eu des hauts et des bas, mais là on a une génération prometteuse qui a du potentiel, c'est une base sur laquelle on va construire pour le championnat espoir. Si on suit la logique, une génération qui gagne est la base de la réussite, à nous de garder cette philosophie, ce succès récompense toute une équipe ». La formation est bien l'ADN du club ; la belle histoire continue avec de nouveaux acteurs.

L'avenir leur appartient

Le cinq idéal de la saison a été révélé en marge du Trophée du Futur. Cinq noms qu'il faut, dès maintenant, apprendre à prononcer.



Hervé Bédaride/STB médias

➔ De gauche à droite : Lauriane Dolt (Strasbourg), élue coach de l'année des centres de formation, Julien Martin, entraîneur des espoirs palois représentant d'Alpha Kaba (Pau-Lacq-Orthez), Yousseoupha Fall (Le Mans), Rudy Gobert, Maxime Roos (Paris-Levallois), Antony Labanca (Strasbourg) et William Mensah (Nanterre).

William Mensah (Nanterre)

1,76 m • Né le 2 août 1995
Grand contributeur de la très bonne saison de Nanterre (3^e avec un bilan de 24-10) qui n'avait jamais connu un tel classement (14^e et 15^e les trois saisons précédentes). Teigne défensive, le petit meneur compilait 14,6 points à 47%, 4,3 rebonds, 4,8 passes et 2,6 interceptions pour 15,8 d'évaluation. En banlieue parisienne, Mensah s'entraînait avec les pros mais n'a que très peu goûté aux joies de la Pro A (14 minutes seulement pour 4 points marqués). Enfin, pour la première fois de sa jeune carrière, il a été présélectionné avec l'équipe de France U20. Une belle reconnaissance pour celui qui devrait faire l'impasse sur sa dernière année espoir pour se lancer dans le grand bain la saison prochaine.

Antony Labanca (Strasbourg)

1,92 m • Né le 20 juillet 1994
Le meilleur joueur de la meilleure équipe a logiquement été élu MVP du championnat. Premier aux points (17,2), Labanca est un psychopathe du shoot longue distance. Le gamin du cru – il est né à Strasbourg – prenait la bagatelle de 8,7 tirs primés par match, à 40,9% de réussite (n°3 du championnat) ! Il a notamment signé un coquet 8/16 dans une victoire sur le parquet du Paris-Levallois. Malgré ces chiffres flatteurs, Labanca a eu toutes les peines du monde à se faire une place dans l'effectif cinq étoiles de la SIG : trois matches et 15 minutes de temps de jeu au total en Pro A. Pour se reconforter, il pourra se dire qu'il aura scoré 7 points face à Bonn en Eurocup... en 3 minutes.

Maxime Roos (Paris-Levallois)

2,02 m • Né le 23 mars 1995
La surprise de ce cinq. Complètement inconnu il y a seulement un an, il s'est classé deuxième derrière Labanca pour le titre de MVP de la saison. Très complet, il apparaît dans le Top 15 de plusieurs catégories statistiques : points (14,4), évaluation (15,8), interceptions (2,1) et même contres (1,1) ! Meilleur marqueur (en seulement 25 minutes) d'un PL qui a fini quatrième du championnat, sa courbe de progression paraît imprévisible tant on ne l'attendait pas à un tel niveau si tôt. Pour récompenser sa saison, il a même été présélectionné par Jean-Aimé Toupane en équipe de France U20. La prochaine étape ? Fouler un parquet pro, chance qu'il n'a pas connue cette saison.

Alpha Kaba (Pau-Lacq-Orthez)

2,05 m • Né le 21 septembre 1996
Le prospect. Neveu de l'ancien international Benkali Kaba (32 sélections entre 1981 et 1984), Alpha est le seul joueur né en 1996 de ce 5 idéal. Meilleur marqueur (13,9 points) et rebondeur (9,9) de son équipe, il a porté les siens vers le Top 8 et le Trophée du Futur... avant de partir faire des workouts avec des équipes NBA. Car, à même pas 19 ans et à peine 31 minutes de Pro A dans les jambes, Kaba rêve déjà d'Amérique et a même inscrit son nom à la prochaine draft. Capable de performances énormes (17 points, 22 rebonds face à Gravelines-Dunkerque), il doit cependant encore nettoyer son jeu (3,6 ballons perdus et 17,9% à trois-points). Révélation du dernier Euro U18 (13 points, 8,2 rebonds).

Yousseoupha Fall (Le Mans)

2,20 m • Né le 12 janvier 1995
Un homme au milieu des enfants. Fall a profité de sa taille immense – il touche le cercle sans sauter ! – pour écraser statistiquement le championnat. Les espoirs orléanais font encore des cauchemars du géant, qui les avait torturés, fin février : 33 points à 16/18 en 26 minutes ! Ses moyennes ? 12,6 points à 60,9%, 12 rebonds, 2,1 contres pour 19,6 d'évaluation en 25 minutes. Soit la première place au rebond et la deuxième au contre, à l'adresse aux tirs et à l'évaluation. Arrivé en France en 2012, ce Sénégalais d'origine fait déjà saliver plus d'un scout NBA même s'il n'a pas encore posé ses baskets sur un parquet pro. À noter qu'à l'issue de la prochaine saison, Fall sera considéré comme JFL. ●

Trophée du Futur 2015

Disputé à Cholet

Quarts de finales

Gravelines-Dunk. bat Pau-Lacq-Orthez 83-62

Nanterre bat Le Havre 82-74

Paris Levallois bat Cholet 70-61

Strasbourg bat Nancy 80-71

Demi-finales

Gravelines-Dunkerque bat Nanterre 57-48

Paris Levallois bat Strasbourg 71-68

Finale

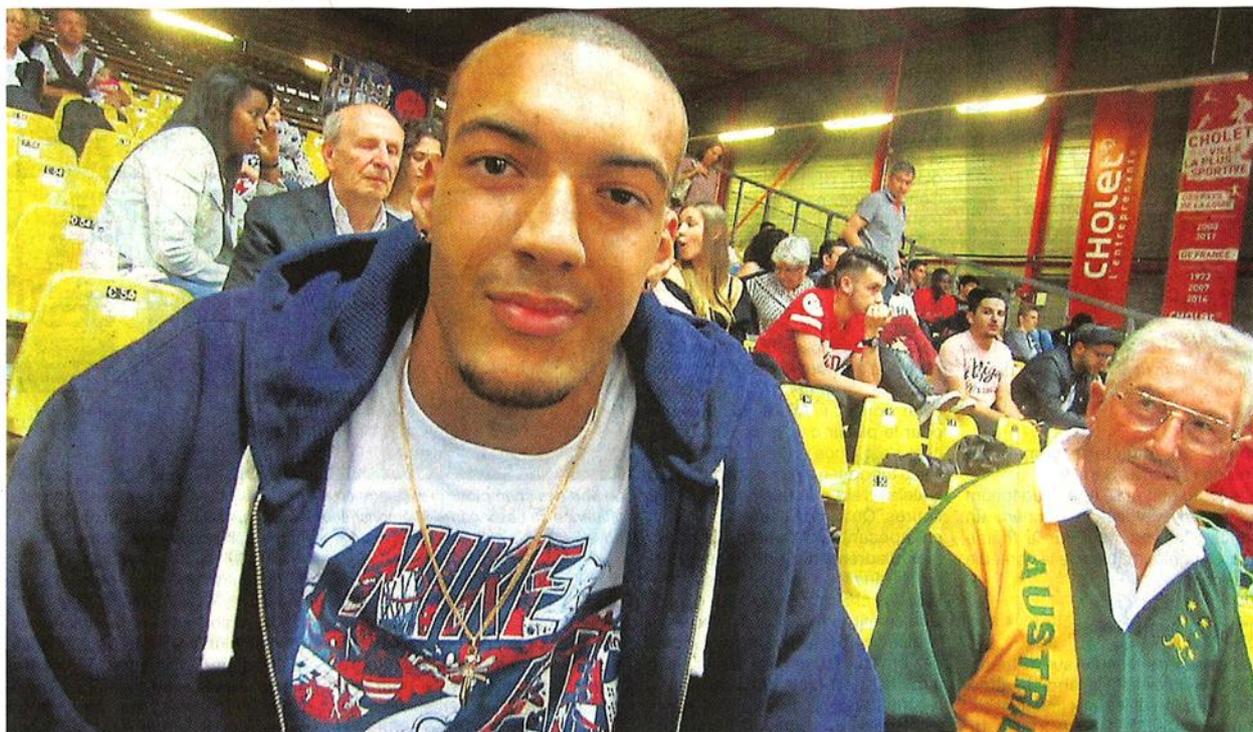
Gravelines-Dunkerque bat Paris Levallois 74-49

Basket Hebdo n°92 – Juin 2015

RUDY GOBERT PARRAIN DU TROPHÉE DU FUTUR 2015

Gobert : « Cholet m'a mis sur de bons rails »

L'ex-joueur de Cholet Basket a explosé cette saison en NBA. Ce week-end, il est de retour dans les Mauges pour parrainer le Trophée du Futur. Et raconter son expérience.



Rudy Gobert est de retour à la Meilleraie, ce week-end.

Trois questions à...

Rudy Gobert, joueur d'Utah Jazz (NBA, le championnat de référence, en Amérique du Nord) et ancien de Cholet-basket, de retour ce week-end pour parrainer les Trophées du Futur.

Rudy, vous retrouvez vos racines, ce week-end...

Oui, avec un grand plaisir. Cholet, c'est plein de souvenirs. J'ai

grandi ici. Mais je constate que Cholet n'a pas changé. Les gens n'ont pas changé, la Meilleraie non plus. C'est tout bête, mais on est allé manger au restaurant ce midi, là où l'on avait l'habitude d'aller le week-end avec le centre. Ce sont des moments qui ne peuvent pas s'oublier. Cholet, ce n'est que du bonheur ! Et j'ai pensé que c'est toujours le meilleur centre de formation de France. J'ai des potes qui jouent dans l'équipe. J'ai suivi les résultats. La saison a été compliquée, c'est comme ça.

Avez-vous conscience d'avoir pris une nouvelle dimension, cette saison en NBA ?

Bien sûr. Après, en mon for intérieur, je n'ai pas tant changé que cela. Je n'ai que 22 ans, il faut rester modeste. C'est vrai, j'ai fait une bonne saison. Mais le plus dur reste à venir pour moi. Après, si j'ai réussi assez vite en NBA, c'est parce que Cholet m'a mis sur de bons rails. Ce soir (hier soir), les gens viennent me voir pour me féliciter. C'est touchant.

En deux ans, vous semblez avoir progressé sur la communication, non ?

(rire). Oui, c'est un domaine que j'ai bossé. J'ai pris un cours de média training. C'est peu de chose, mais c'est un truc que je veux maîtriser davantage. Apprendre à se servir de ses erreurs devant les médias, c'est important. Car en NBA plus qu'ici, il y a une certaine pression.

Les résultats du Trophée du Futur en page sports.

Aujourd'hui en NBA, l'ancien joueur de Cholet-basket Rudy Gobert se confie

Pages Sports

Ouest France – Mardi 2 juin 2015

Gobert : la nostalgie d'hier, l'appétit de demain

NBA. De retour ce week-end à Cholet, pour son plus grand plaisir, Rudy Gobert a pris le temps de poser des mots sur une saison exceptionnelle. Place désormais à l'été et aux Bleus.

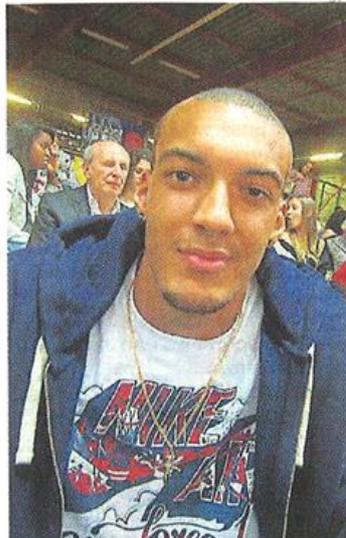
Son retour à Cholet

C'est toujours Rudy Gobert, mais en mieux. Plus grand, plus costaud, plus fameux. Sa célébrité naissante, le pivot des Utah Jazz en doutait encore, peut-être. Samedi, la cérémonie des 40 ans de Cholet Basket a achevé de le convaincre. La *standing ovation* qui a accompagné l'entrée en scène de l'ancienne pépite de CB n'avait rien à envier à celle reçue par Antoine Rigaudau. Voilà qui classe un bonhomme.

« Ici, je retrouve mes repères passés, confie celui qui aura désormais une chambre à son nom, avenue Marcel Prat, au centre de formation de CB. C'est tout bête, mais samedi, on est allé manger dans le même restaurant que celui où on allait le week-end avec le centre. Je me sens toujours un peu chez moi ici. C'est pour ça que j'y reviens les étés. »

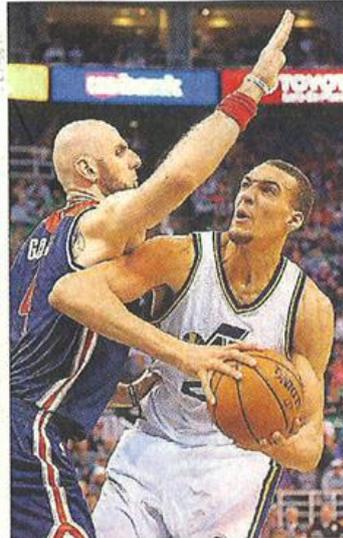
Plus de maux dans les mots

Fait notoire, qui n'a pu tromper ceux qui avaient l'habitude de converser avec le pivot : celui-ci a peaufiné sa communication, son désormais ex-talon d'Achille. Les discours tout faits des après-matches à la Meilleraie sont derrière lui. Dans ses mots comme dans son jeu, le « big man » des Jazz est plus souple, plus filou, volontiers chambreur.



Après deux saisons pleines en NBA, on regarde désormais Rudy Gobert différemment. L'ancien Choletais était de retour à la Meilleraie à l'occasion du Trophée du Futur, dont il était le parrain.

« J'ai un peu bossé cela, c'est vrai, avoue l'ancien Choletais. J'ai pris un cours de media training. C'est peu de chose, mais c'est un truc que je veux maîtriser davantage. Apprendre à se servir de ses erreurs devant les médias, c'est important. Car en NBA, il y a une certaine pression. »



Sa saison

Que dire de son second bail outre-Atlantique ? Qu'il est simplement remarquable pour un joueur de 22 ans (8,4 points, 9,5 rebonds en 26 minutes), qui a en outre frôlé le cinq majeur défensif et crevé l'écran lors du Rising Star (le All-Star Game des jeunes stars montantes).

Certains diront que les Jazz sont une franchise modeste. « Mais je me suis vraiment éclaté, concède Gobert. Avec le recul, je me dis vraiment que c'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Est-ce que je m'attendais à faire une saison comme celle-là ? Non. Même si au fond de moi, je m'en sentais capable. » Bien lui en a pris.

Son été en bleu

Gobert est en passe de dompter l'Amérique, il veut aussi conquérir l'Europe. Briller lors de l'Euro, tel est désormais son credo. « Bien sûr que j'y pense, appuie-t-il. En France, devant nos supporters et en tant que tenants du titre, ça va être un moment exceptionnel. À condition qu'on y fasse quelque chose de grand. On a faim. » Sans Joakim Noah, de qui Gobert admet « comprendre le choix », l'ancien Choletais sera en première ligne au poste de pivot. Une forme de pression ?

« Pas plus que cela, répond-il. Je sais que l'équipe aurait été encore meilleure si Joakim avait été là. C'est vrai, j'aurai encore du temps de jeu, je serai davantage sollicité. Mais pour moi, c'est d'abord un challenge. » Ça tombe bien : il a pris la bonne habitude de les réussir.

Jérémy PROUX.

Ouest France – Mardi 2 juin 2015